



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur



Le Président Thabo Mbeki lors de la Journée Nationale du Patrimoine célébrée le 24 septembre dernier.

Editorial

Objectifs du Millénaire : les raisons de la colère

Le Sommet sur l'évaluation de la mise en œuvre des objectifs du Millénaire, qui s'est tenu à New York le mois dernier, s'est achevé sur un constat amer. Comme le Président Thabo Mbeki l'a souligné lors de son discours devant la réunion plénière de l'Assemblée Générale des Nations unies le 15 septembre, l'une des évidences qui ressort de cette évaluation c'est le peu de progrès accomplis sur la question essentielle qui est celle de la réforme des Nations unies.

L'autre aspect frappant de cette évaluation est la tiédeur avec laquelle les

Etats se sont engagés à déployer les ressources nécessaires pour mettre en œuvre les objectifs du Millénaire. Le document final affirme sans ambiguïté que « l'Afrique est le seul continent qui n'est pas près d'atteindre aucun des objectifs du millénaire pour 2015 ». Pourtant, c'est précisément en raison de l'immensité et la spécificité du défi que posait le continent africain que la Déclaration du Millénaire avait adopté une clause spéciale intitulée « Pour répondre aux besoins spécifiques de l'Afrique ».

Sans grand succès.

Quelles raisons expliquent-elles ce manque de progrès évident ?

Lire la suite > page 2

Ce mois-ci

Pages 1 et 2

Editorial : Objectifs du Millénaire : les raisons de la colère

Pages 2 et 3

Journée Nationale de la Patrimoine, journée de l'humanité entière

Page 4

Brèves

- Affaires étrangères
- Economie

Page 5

Brèves

- Economie
- Tourisme
- Culture

Page 6

- Ils ont dit...
- Le saviez-vous ?
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand (10/10/2005)

US dollar : 6,61
Euro : 8,01
Livre Sterling : 11,78

Editorial : Objectifs du Millénaire : les raisons de la colère (suite)

Avant tout, au cours des cinq dernières années, la communauté internationale n'a pas réussi à trouver ce que le document final appelle « *un consensus en matière de sécurité basé sur l'idée que les menaces sont liées entre elles, que le développement, la paix, la sécurité et les droits de l'Homme se renforcent mutuellement, qu'aucun Etat ne peut prétendre assurer, seul, sa protection et que tous les Etats du monde ont besoin d'un système de sécurité collective efficace, qui réponde aux objectifs et aux principes de la Charte* ».

La communauté internationale n'est pas parvenue, à New York, à trouver ce « *consensus en matière de sécurité* » en raison des intérêts trop disparates entre les Etats membres des Nations unies et, aussi, en raison du grand déséquilibre qui caractérise les relations entre ces mêmes Etats membres.

Les intérêts des pauvres de ce monde seraient mieux servis si l'on respectait véritablement la proposition fondamentale soulignant le besoin d'un « *consensus en matière de sécurité* », tel qu'identifié par le rapport d'évaluation. Cependant, le comportement des riches et des puissants montre qu'à l'évidence, ces derniers ne sont pas véritablement convaincus qu'il est dans leur intérêt de parvenir à un tel consensus.

Comme le rappelait le chef de l'Etat sud-africain, « *c'est ainsi que les puissants utilisent leur force pour perpétuer le déséquilibre des pouvoirs dans la gestion des affaires du monde. C'est pour cela que nous n'avons pas réussi à faire des progrès dans la réforme des Nations unies, comme nous l'aurions dû. Pour ces mêmes raisons, nous n'avons pu réaliser le transfert des ressources nécessaires depuis ceux qui possèdent ces ressources jusqu'aux pauvres du monde qui en ont besoin pour s'extraire de la misère. En d'autres termes, cela signifie que l'utilisation du pouvoir vise, fidèle à sa logique, à renforcer la volonté des puissants et donc à perpétuer la privation de pouvoir des faibles* ».

C'est dans ce contexte bien sombre que l'on se doit d'applaudir la résolution d'annuler la dette des pays les plus pauvres, dont la majeure partie sont africains, comme l'ont décidé les récentes rencontres du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale. Ceci constitue un réel progrès et s'inscrit dans la droite ligne des décisions prises lors du sommet du G8 à Gleneagles en juin dernier. Cela constitue l'un des développements les plus positifs de l'évolution internationale dominée, ces derniers temps, par des événements négatifs.

La communauté internationale n'est pas près de se draper « des habits de la vertu » en agissant de manière à assurer une mise en œuvre complète de la Déclaration du Millénaire, comme le Président Mbeki l'en a défié lors du Sommet sur l'Evaluation. A défaut, peut-être commence-t-elle à réaliser que les vêtements qu'elle porte à l'heure actuelle ressemblent à s'y méprendre à des oripeaux et mériteraient bien d'être remplacés.

Journée Nationale du Patrimoine, journée de l'Humanité entière.

Le 24 septembre dernier, l'Afrique du Sud célébrait la Journée Nationale du patrimoine. Cet événement entend, chaque année, mettre en valeur la richesse et la diversité de la culture et des traditions héritées de nos ancêtres.

La principale de ces commémorations s'est tenue dans la province du Nord Ouest, sur le site de Taung. Ce site convenait particulièrement à l'exercice puisqu'à l'occasion de la 29^e session du Comité sur le Patrimoine mondial, réunie cette année à Durban, Taung a été inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Cette décision d'inscrire Taung et la Vallée de Mokapane (Province du Limpopo) au patrimoine Mondial de l'Humanité confirme que l'Afrique en général et l'Afrique du Sud en particulier sont bel et bien les berceaux de l'humanité.

C'est à Taung en 1924 que Raymond Dart a découvert des ossements humains fossilisés. Cette découverte a ouvert la voie à la recherche mondiale sur l'origine et l'évolution de l'Homme. Surtout, Taung a permis d'identifier l'Afrique du Sud comme berceau du genre humain.

Plus récemment, la découverte, à Sterkfontein, d'objets ayant appartenu à des hominidés ont permis d'établir que l'Afrique du Sud abritait le plus ancien et le plus essentiel des héritages humains, notre capacité à fabriquer des instruments de la vie courante. Ces ustensiles découverts à Sterkfontein sont le témoignage de ce voyage technologique, commencé il y a des millions d'années et qui a permis au genre humain d'explorer les recoins de la terre et même de l'espace. Ce sont ces outils qui nous ont donné la possibilité de changer,

Journée Nationale du Patrimoine, journée de l'Humanité entière. (suite)

de transformer et même de donner de nouvelles directions à notre environnement de vie.

À l'occasion de la Journée Nationale du Patrimoine il convient de s'interroger sur certaines questions liées à l'identité et à la manière dont notre héritage peut nous aider nous définir en tant que Sud-Africains. Qu'est ce qui distingue le peuple sud-africain des autres peuples ? Quelles sont les caractéristiques qui permettent d'expliquer la manière dont les Sud-Africains répondent aux défis et aux questions qui se posent à eux ?

La réponse qui vient immédiatement à l'esprit c'est qu'il est impossible de parler d'une identité sud-africaine unique qui découlerait d'un système de valeurs commun tant notre société est diverse. Il est vrai que nul ne peut contester la diversité de la société sud-africaine et le fait que nous devons nous servir de cette diversité pour mieux nous rassembler en tant que peuple.

Toutefois, au sein de cette diversité il existe des valeurs dominantes et une éthique qui lient les communautés entre elles et assurent notre cohésion sociale. Ces valeurs et cette éthique conduisent les membres de notre société à agir de manière solidaire à l'égard des plus faibles et des plus pauvres pour les aider à se conduire dans l'intérêt du bien commun.

Les peuples africains d'Afrique du Sud ont, au cours des siècles, mis au point le système de l'Ubuntu qui peut se résumer à ce proverbe « *motho ke motho ka batho* » (une personne n'existe que grâce aux autres). Au fur et à mesure que le tissu social s'est tissé, de nombreux Africains ont fait en sorte que leur famille et leur communauté évoluent selon le système de valeurs de l'Ubuntu.

Pourtant, un examen plus approfondi des valeurs qui dictent la conduite des autres communautés sud-africaines nous apprend que beaucoup d'entre elles sont proches de la philosophie de l'Ubuntu. Cela exclut évidemment les idées racistes qui ont engendré le système de l'apartheid qui, pendant de nombreuses années, a servi de prétexte pour diviser notre pays et opprimer la majeure partie de la population.

En d'autres termes, il est de notre devoir de nous servir des éléments positifs que nous enseigne l'Ubuntu pour construire une Afrique du Sud non raciale, non sexiste et unie. Nous sommes en train de forger une nouvelle identité sud-africaine qui ignore la discrimination qu'elle soit basée sur la race, la couleur, l'appartenance ethnique ou les croyances. Ensemble, nous devons faire tomber les barrières raciales, ethniques et sexistes et, au contraire, nous réclamer des traditions communes qui font de nous une nation, des Sud-Africains et des êtres humains. C'est ainsi que le 24 septembre dernier nous avons réaffirmé notre appartenance au genre humain sur l'un des sites où a commencé l'aventure humaine.

L'humanité est, par définition, universelle et ne connaît pas de frontière. Dans le contexte de l'unité africaine et du patrimoine Commun de l'Humanité, le projet développé par le Mali et l'Afrique du Sud pour préserver les manuscrits de Tombouctou prend tout son sens. Ce projet conjoint, lancé par les deux gouvernements malien et sud-africain, s'inscrit dans la Renaissance Africaine et a pour ambition de s'assurer que lesdits manuscrits feront toujours partie du patrimoine littéraire, scientifique et scolaire de l'Afrique .

Selon La Fondation Tombouctou, basée en Californie : « *Ces manuscrits sont la preuve indiscutable de la présence d'une civilisation avancée et sophistiquée en Afrique subsaharienne. Bien avant la Renaissance européenne, Tombouctou (aujourd'hui également inscrit au patrimoine Mondial de l'Humanité) était un centre culturel et commercial florissant. De la même façon les empires prestigieux du Ghana, du Mali et de Songhai attestent du talent, de la créativité et de l'ingéniosité des peuples africains. L'Université de Tombouctou a d'ailleurs produit des intellectuels et des politiciens de haut rang* ».

Aujourd'hui, dans le contexte de nos efforts communs pour donner vie à la Renaissance Africaine, ce projet lié aux manuscrits Tombouctou, qui en Afrique du Sud a été qualifié de projet présidentiel, est capital. C'est également le premier projet de nature culturel du Nouveau Partenariat en faveur du Développement Africain (Nepad). Ce dernier ne rappelait-il pas que « *la culture fait partie de nos efforts en faveur du développement du continent. Il est donc indispensable de protéger et d'utiliser de manière efficace le savoir local qui représente une dimension essentielle de la culture de notre continent et de partager ce savoir pour le plus grand bénéfice de l'humanité* ».

De Taung à Tambouctou en passant par la Vallée de Mokapane, notre patrimoine franchit l'espace et le temps pour rejoindre également l'Europe et l'Asie. À charge pour nous d'exploiter ce vaste patrimoine et de nous enseigner les valeurs respectives de nos ancêtres afin que, tous ensemble, nous préservions à jamais cette sagesse.

Brèves

Affaires Etrangères

Le Président Mbeki félicite Mme Merkel.

Le chef de l'Etat sud-africain a félicité, le lundi 10 octobre, Madame Angela Merkel, pour son élection au poste de Chancelière de la République Fédérale Allemande. Le Président Mbeki a souligné que cette élection marquait un moment important pour la population allemande en général et les femmes en particulier. « *Acceptez les félicitations du gouvernement et du peuple sud-africains pour la victoire de votre parti et votre élection au poste de Chancelière* » indiquait le communiqué ajoutant que le gouvernement sud-africain souhaitait le renforcement des relations cordiales qui existent déjà entre les deux pays.

L'Afrique du Sud offre son aide au sous-continent indien.

Le Président Thabo Mbeki a, au nom du gouvernement et du peuple sud-africains, présenté ses condoléances aux dirigeants indiens, pakistanais et afghans suite au séisme qui a frappé ces trois pays le samedi 8 octobre 2005. « *Il est tragique de constater que cette région du monde est encore frappée par une catastrophe naturelle (...)* L'Afrique du Sud se tient prête à apporter son aide aux gouvernements et aux peuples du sous-continent indien de quelque manière que ce soit », précisait le communiqué présidentiel.

L'Afrique du Sud se félicite de la décision de l'IRA de déposer les armes.

Le gouvernement sud-africain s'est joint à la communauté internationale pour se féliciter de la décision de l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA) de déposer les armes. Le Président Mbeki a affirmé, le 27 septembre dernier, que « *L'Afrique du Sud rendait hommage à l'IRA et au peuple d'Irlande du Nord pour cette démonstration de leur engagement à faire respecter la paix* ». Selon les autorités sud-africaines, cette décision offre une brèche à une paix durable en Irlande du nord.

Nouvel accord de coopération avec la Russie.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Mme Nkosazana Dlamini-Zuma, et le ministre russe des Ressources naturelles, M. Yury Trutnev, ont signé, le 5 octobre à Moscou, un nouveau cadre de coopération couvrant plu-

sieurs domaines dont l'énergie et le commerce. Cette signature intervenait à l'issue des 5^e entretiens Russie-RSA. M. Trutnev est également le co-président du comité Russie-Afrique du Sud sur la coopération économique et le commerce. Lors de son déplacement en Russie, le chef de la diplomatie sud-africaine était accompagné du ministre des Minerais et de l'Energie, Mme Lindiwe Hendricks, et de représentants de divers ministères. Mme Dlamini-Zuma a profité de ce déplacement pour s'entretenir avec son homologue russe, M. Sergey Lavrov.

Prochaine ouverture d'une ambassade en Irak.

L'Afrique du Sud a l'intention d'ouvrir une représentation diplomatique en Irak. C'est ce qu'a annoncé, début octobre, le ministre sud-africain adjoint aux Affaires étrangères, M. Aziz Pahad, à l'issue d'un entretien avec son homologue irakien, M. Talib Al-Bayati, à Pretoria. C'était le premier contact à un tel niveau entre un représentant du gouvernement sud-africain et un représentant du gouvernement transitoire irakien depuis la chute de Saddam Hussein. L'Afrique du Sud a de facto reconnu le gouvernement transitoire irakien au moment où le nouvel ambassadeur irakien a présenté ses lettres de créance au Président Mbeki en juin dernier. La RSA, en revanche, n'a pas de représentation diplomatique à Bagdad. C'est l'ambassade sud-africaine à Aman qui couvre les affaires irakiennes. Avant d'ouvrir formellement une ambassade à Bagdad, Pretoria doit encore en étudier les aspects liés au budget et à la sécurité.

Le chef de l'Etat sud-africain félicite le chef du gouvernement japonais et son homologue égyptien.

Le Président Mbeki a félicité, le 13 septembre, le Premier ministre japonais, M. Junichiro Koizumi, pour sa victoire aux élections du 11 septembre dernier. Il lui a adressé ses « *vœux de succès dans la poursuite de ses efforts menés en faveur de l'Afrique et du monde* ». De la même manière, le chef de l'Etat a « *chaleureusement* » félicité, le même jour, le Président égyptien Hosni Moubarak pour sa victoire aux élections présidentielles.

Le chef de la diplomatie aux Caraïbes.

Mme Nkosazana Dlamini-Zuma s'est rendue, du 24 au 26 septembre, aux Bahamas où elle a rencontré son homologue Fred Mitchell. Les deux minis-

tres ont inauguré la Commission conjointe Afrique du Sud-Bahamas en présence d'une forte délégation gouvernementale sud-africaine. Un accord bilatéral avait été signé par les deux pays en 2004 à Pretoria. Mme Dlamini-Zuma a ensuite effectué une visite à Cuba où elle a présidé, avec son homologue cubain, la Commission bilatérale Afrique du Sud-Cuba.

M. Aziz Pahad en Asie.

Le ministre sud-africain adjoint aux Affaires étrangères a effectué, du 21 au 27 septembre derniers, une tournée de visites officielles en Corée du Sud, en Chine et en Corée du Nord. Les dossiers qu'il a abordés avec ses interlocuteurs successifs portaient sur l'état des relations bilatérales, politiques et économiques de l'Afrique du Sud avec ces pays, l'actualité de l'Afrique et de la région australe, la situation au sein de l'ONU et les questions d'intérêts mutuels.

Economie

La Vice-Présidente s'exprime à Londres sur l'économie sud-africaine.

La vice-présidente sud-africaine, Mme Phumzile Mlambo-Ngcuka, a participé, le 16 septembre à Londres, à la Conférence 2005 de la United Bank of Switzerland (UBS) en présence de deux de ses ministres. Elle s'est ainsi exprimée devant des représentants de grands groupes financiers et miniers (Merrill Lynch, Citigroup, Capital Group, West LB Asset Management ...) sur la croissance, l'emploi et l'investissement en Afrique du Sud. La place de la RSA au sein de l'économie mondiale et sur le continent africain a également été abordée. La veille, la Vice-Présidente avait reçu le Prix de l'Association internationale sur le nucléaire pour sa contribution – en tant que ministre des Mines et de l'Energie, son poste précédent – en faveur de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire.

18^{ème} Congrès mondial du pétrole à Johannesburg.

Les ministres en charge du secteur de l'énergie, les dirigeants industriels, les investisseurs et les organisations non gouvernementales se sont réunis, fin septembre, à Johannesburg, en présence de 3.500 participants, pour le 18^{ème} Congrès mondial du pétrole. Cette manifestation se déroulait pour la première fois en Afrique, un continent dont l'importance est croissante en tant que producteur et consommateur d'énergie.

Brèves

Economie

Richemont client de Publicis.

Le groupe de luxe sud-africain Richemont, qui contrôle notamment les marques Cartier, Jaeger-LeCoultre et Mont-Blanc, s'appête à confier son budget de conseil médias et d'achat d'espace hors Europe à deux filiales du groupe français Publicis. ZenithOptimedia sera en charge de l'Amérique du Nord, et Starcom de l'Amérique latine et du Moyen-Orient.

David Noko devient directeur général de la De Beers.

Pour la première fois de son histoire le géant sud-africain De Beers a nommé un directeur général noir. David Noko, actuel responsable des mines de Kimberley dans la province du Cap Nord, succèdera en 2006 à Jonathan Oppenheimer au poste de directeur général de De Beers Consolidated Mines (DBCM).

Salon « Export Africa 2006 » à Midrand.

Le complexe Gallagher Estate de Midrand accueillera, du 24 au 27 mai prochains, le second salon « Export Africa 2006 ». Destiné aux échanges avec l'Afrique, ce salon professionnel est ouvert aux fabricants, investisseurs, importateurs, exportateurs, fournisseurs de services, financiers et hommes d'affaires. Première par son importance sur le continent africain, cette manifestation est organisée par le ministère sud-africain du Commerce et de l'Industrie (DTI) et la Standard Bank. Les échanges de l'Afrique du Sud avec le continent ont connu un essor considérable ; entre 1992 et 2003, les exportations sud-africaines vers l'Afrique se sont accrues de 542% et les importations de 560%. En 2003, les exportations de l'Afrique du Sud ont augmenté de 81% vers Madagascar, de 43% vers l'Egypte, de 39% vers le Cameroun et de 14% vers le Ghana. Informations sur charmaine@exportafricaexpo.com

Tourisme

Le « nouvel or » de l'Afrique du Sud.

Le tourisme est devenu le « nouvel or » de l'Afrique du Sud. C'est ce qu'a récemment affirmé le président de *Tourism South Africa*, M. Moeketsi Mosola. Les visiteurs ont, en effet, dépensé la somme record de 47,8 milliards de rands (6 milliards d'euros) dans le

pays pendant l'année fiscale 2004-2005. Le secteur du tourisme devient ainsi plus profitable que celui de l'or comme pourvoyeur de devises. Le tourisme aurait aussi permis la création de 27.000 emplois. Les richesses culturelles et touristiques de l'Afrique du Sud ont attiré plus de 6,6 millions de visiteurs, un chiffre en augmentation de 2,7% par rapport à la période 2003-2004.

L'office du Tourisme sud-africain a une nouvelle directrice.

Depuis le 12 septembre 2005, l'Office du Tourisme d'Afrique du Sud a une nouvelle directrice en la personne de Linda Sangaret. Diplômée en marketing international et en langue française, Madame Sangaret évolue depuis de nombreuses années dans le secteur du marketing et de la communication. Installée en France il y a une dizaine d'années en France, Linda Sangaret a à cœur de faire mieux connaître l'Afrique du Sud aux Français.

Hausse de la croissance africaine en 2006.

Selon un rapport du Fonds monétaire international rendu public le 10 octobre dernier, la croissance économique de l'Afrique subsaharienne profite de l'augmentation de la production pétrolière et de la hausse du prix du baril sur le marché international. « *Toutefois, ce taux de croissance sera insuffisant pour atteindre les Objectifs de développement du Millénaire qui visent à l'élimination de la pauvreté* » a précisé M. Michael Nowack, directeur adjoint du département Afrique au FMI. Le taux de croissance moyen pour l'Afrique subsaharienne dans son ensemble devrait atteindre 5,6% en 2006, contre 4,6% en 2005, en raison principalement de l'augmentation de la production de pétrole dans le pays producteurs, précise le même rapport.

Accord fiscal avec les Pays-Bas.

L'Afrique du Sud et les Pays-Bas ont signé, le 10 octobre dernier, un accord sur la double imposition des revenus des entreprises néerlandaises travaillant en Afrique du Sud. Selon le ministre des Finances, M. Trevor Manuel, cette initiative va permettre aux entreprises concernées de ne plus acquitter dans les deux pays à la fois des impôts sur les bénéfices.

Culture

Vient de paraître

Les Editions Kubik publient « *Paradis Sauvages d'Afrique du Sud* » de Franck

Fouquet. L'ouvrage, préfacé par le chanteur Johnny Clegg, présente les parcs nationaux sud-africains et les trésors d'animaux et de végétation qu'ils recèlent. Photographe animalier depuis 1990, Franck Fouquet a passé plusieurs années à parcourir l'Afrique du Sud. Ses photographies ont été primées à de nombreuses reprises, notamment par le grand prix Hasselblad de photographie en 2001.

Événement

Vente aux enchères de grands crus sud-africains au profit du « train de la vie ».

Le 19 octobre se tiendra la première vente aux enchères de vins sud-africains en France. Cette vente de charité se fera au profit du train médical sud-africain le **Phelophepa**. De nombreux grands crus exceptionnels d'Afrique du Sud, introuvables en France, seront proposés lors de cette vente qui se tiendra à l'hôtel Dassault à Paris.

A l'initiative d'Allison Bonnett, consultante internationale en vin, les grands vignerons sud-africains ont offert 3.000 bouteilles de vins exceptionnels pour cette vente aux enchères. On trouvera, par exemple, une bouteille signée par la chanteuse Miriam Makeba, des magnums de Graham Beck Brut 1994 introuvables dans le commerce, qui ont été créés pour l'investiture du Président Mandela en 1994, une caisse signée par le joueur de rugby Pieter de Villiers, une collection verticale du mytique vin de Constance, des magnums de Vergelegen et Bouchard-Finlayson ainsi que des vins sud-africains de Michel Rolland, Pierre Lurton et Rupert & Rothschild.

Le **Phelophepa** appartient à la Fondation Transnet. Il a été aménagé en train médical par deux femmes d'exception, le Dr Lynette Coetzee et Lilian Congo, infirmière, qui gèrent ensemble ce projet. Le train comporte plusieurs unités de soin, clinique dentaire, clinique ophtalmologique, spécialistes en médecine pédiatrique et psychothérapie. Une équipe spécialisée venue d'une clinique éducative les accompagne pour enseigner aux représentants de chaque village les bases d'une nutrition saine et la manière de prodiguer les premiers soins. Le **Phelophepa** a permis également de créer des emplois de longue et courte durée. Pour l'Afrique du Sud rurale, qui ne compte qu'un médecin pour 5.000 habitants, ce train représente donc un outil de santé indispensable.

Ils ont dit ...

«Ce projet de développement d'un nouveau satellite d'observation de la terre évoluant en orbite basse (LEO) va améliorer la vie des Sud-Africains. Il va également asseoir le rôle préminent du pays en matière de technologie spatiale. Il est devenu de plus en plus évident que les avantages liés à l'exploitation de l'espace sont bénéfiques à la société et ne relèvent pas du simple prestige. Ce satellite d'observation constituera un outil de recherche précieux capable notamment de prévenir les catastrophes naturelles et de gérer les ressources en eau. Ce projet forme une partie intégrante du programme global du ministère sud-africain des Sciences et de la Technologie intitulé GEO (Groupe d'Observation de la Terre). Le ministère que je dirige s'est d'ailleurs engagé à travailler étroitement avec les autres ministères pour accompagner le développement de l'industrie spatiale en Afrique du Sud ».

M. Mosibudi Mangena, ministre des Sciences et de la Technologie, le 5 octobre 2005, à propos du lancement du nouveau projet de développement du LEO.

Le saviez-vous ?

Cette année encore l'Afrique du Sud participe au salon Equipauto 2005 qui se déroule, du 13 au 18 octobre, au Palais des expositions de Villepinte. Seize entreprises sud-africaines seront présentes à ce rendez-vous majeur de l'industrie des pièces détachées automobiles.

- Le secteur automobile dans son ensemble est l'industrie la plus importante de l'économie sud-africaine et contribue à presque 7% du PNB.
- La production sud-africaine représente moins d'1% de la production mondiale, mais plus de 83% de la production automobile du continent africain.
- Tous les grands producteurs mondiaux sont présents en Afrique du Sud.
- La vente de véhicules neufs a dépassé les 450.000 unités en 2004.
- Le parc automobile sud-africain est de 7 millions de véhicules.
- La croissance annuelle des exportations de véhicules totalement assemblés et de pièces détachées automobiles est de 33% depuis 1995.
- L'Afrique du Sud exporte de manière significative dans 117 pays. Ses principaux marchés sont, en dehors de l'Afrique, le Japon, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie.
- L'Afrique du Sud assure 15% de la production mondiale de pots catalytiques.

Equipauto 2005, Paris-Villepinte, Pavillon sud-africain, Hall 5 , Aile D, Stand 84

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedesud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofoge@finagora.com

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afrius@cgr.mc

Calendrier

26 septembre 2005

La chanteuse sud-africaine de renommée mondiale, Miriam Makeba, 73 ans, entame la dernière tournée internationale de sa carrière artistique par un concert à Johannesburg.

13 octobre 2005

Inauguration de la FIAD 2005 (Foire Internationale des Arts Derniers) « Les Afriques 2 » au 105, rue Mademoiselle 75015 Paris (01 44 49 95 70). La FIAD se prolonge jusqu'au 31 décembre 2005.

19 octobre 2005

Vente aux enchères de vins sud-africains d'exception au profit du Train Phelophepa (dispensaire itinérant) à l'Hôtel Dassault à Paris.

20-23 octobre 2005

L'Afrique du Sud participe à la semaine culturelle organisée par la ville de Mézières-sur-Seine.

8-18 novembre 2005

La médiathèque Roland Barthes de Floirac (Gironde) organise une exposition de photos sur l'Afrique du Sud et d'objets fabriqués par l'artiste sud-africain Thapelo Mathebula à partir de matériaux recyclés.

16 novembre 2005

Célébrations du 60^e anniversaire de l'UNESCO à Paris.

26 novembre 2005

Les Springboks rencontrent l'équipe de France au cours d'un test-match au Stade de France.

3-4 décembre 2005

23^e sommet Afrique-France à Bamako.

8-11 décembre 2005

Le Festival International de Monaco du Film contre la violence au cinéma présente « Cape of Good Hope » du cinéaste Mark Bamford.